

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[29. Val-Richer, Samedi 16 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

29. Val-Richer, Samedi 16 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Âge](#), [Armée](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#), [Travail intellectuel](#), [Vieillesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4185, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

29 Val Richer, Samedi 16 Juin 1855

8 heures

Je cesse de me lever tard. Je dors très bien la nuit et je ne sens plus le besoin de me reposer encore le matin. J'ai repris hier aussi, mon travail. A moins d'accident bien imprévu, et que je ne provoquerai par aucune imprudence, je serai parfaitement en état d'aller vous voir le 25. J'attends impatiemment la réponse de Chasseloup. J'espère qu'il n'est pas Gascon.

Nous causerons de votre toux et de l'hiver prochain. Avez-vous revu Andral et vous a-t-il dit quelque chose de l'idée d'Oliffe ? Il faudra faire tout ce qui sera nécessaire ; mais j'ai grand peine à croire que, pour une toux qui n'est l'effet que de la fatigue, et de l'âge, qui ne tient à aucun mal organique, le repos et les soins de Paris, l'excellente et toujours égale température de votre appartement, et le mouvement doux de la société de vos amis ne valent pas mieux qu'un changement de climat.

Le Rapport de l'amiral Bruat est curieux. un peu dur pour vous. La résistance n'a pas été ce qu'on attendait. J'avais été frappé du rapport du général Wrangel qui avait un air de trouble ; surtout par sa grande exagération des forces ennemies. Evidemment vos forces à vous n'étaient pas grandes sur ce point.

Avez-vous remarqué le discours du Prince Albert au dîner de la corporation de la Trinité ? Très sensé et opportun sur les difficultés de la guerre et de la politique actuelles, mais sans indécision ni inquiétude. Palmerston a dû en être fort content. Je n'ai encore vu que de courts extraits du Protocole final de la conférence de Vienne. Je pense qu'on le publiera tout entier. J'en suis curieux. Il me paraît que chacun des plénipotentiaires a longuement parlé pour bien déterminer sa position au moment de la rupture. Croit-on à une réduction notable de l'armée Autrichienne.

4 heures

Le temps s'améliore. Il fait chaud ce matin et chaud sans pluie. Mais il n'y a point de beau temps qui vaille celui de Châtenay, il y a 18 ans. surtout quand nous sommes séparés. Ensemble, tout est bon. Adieu, adieu. Mon facteur est pressé. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 29. Val-Richer, Samedi 16 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6666>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification

le 14/01/2026

aujourd'hui qui il veut partir.
je parviens dans ma boutique
mais je n'ai rien qui amuse. Dr. H.
qui est tout couronné de réputation.
j'ai encore écrit Morrey
hier. on dit dans le monde
qu'il est devenu bien bête.
depuis qu'il a des affaires.
j'ai lu à Hatfield un passage
d'un de vos lettres où vous parlez
d'un de vos rois. je ne me souviens
jamais les bons courages.
je n'ai pas vu de lettres.
il fait assez froid qui en
novembre. j'espère que vous
serez cela?
adieu. adieu. J.

29

Val Riche - Samedi 16 Juin 1855

8 heures.

Je vous envoie mes lettres tard. Je
suis très bien la nuit et je ne suis plus le
besoin de me reposer encore le matin. J'ai
repris hier aussi mon travail. à moins
d'accident bien imprévu, et que je ne provoquerai
par aucune imprudence, je serai parfaitement
en état d'aller vous voir le 25. J'attends
impatiemment la réponse de Chasseloup. J'espère
qu'il n'est pas barbon.

Nous causerons de votre toux et de
l'hiver prochain. Avez-vous vu Andral et
vous a-t-il dit quelque chose de l'idée d'Alfred?
Il faudra faire tout ce qui sera nécessaire;
mais j'ai grand-peine à croire que, pour une
toux qui n'est l'effet que de la fatigue et de
l'âge, qui ne tient à aucun mal organique,
le repos, la lie, l'air de l'étranger, l'excellente et
toujours égale température de votre apparte-
ment, et le mouvement doux de la société
de vos amis ne valent pas mieux qu'un

Changement de climat.

Le rapport de l'amiral Brouat est curieux. Un peu dur pour vous. La résistance n'a pas été ce qu'on attendait. J'avais été frappé du rapport du général Wrangel qui avait eu air de doute, surtout par la grande exagération des forces ennemies. Evidemment vos forces à vous n'étaient pas grandes sur ce point.

Avec deux remarques le discours de Prince Albert au dîner de la Corporation de la Trinité. Très clair et opportun sur la difficulté de la guerre et de la politique actuelles, mais sans incertitude ni inquiétude. Palmerston a dû en être fort content.

Je n'ai encore vu que de courts extraits du Protocole final de la Conférence des Vicomtes. Je pense qu'on le publiera tout entier. J'en suis curieux. Il me paraît que chacun des plénipotentiaires a longuement parlé pour bien déterminer sa position au moment de la rupture. Croit-on à une réduction notable de l'armée Autrichienne?

À la hâte

Le temps s'améliore. Il fait chaud ce matin et chaud sans pluie. Mais il y a point de beau temps qui vaille celui de Châteaugay, il y a 18 ans. Surtout quand nous sommes d'accord. Ensemble, tout est bon. Adieu, Adieu. Mon facteur est parti.